



# UNE VILLE DE RÊVE

C'est un beau jour d'été. Nous sommes le 23 août. Mes maîtres, Léo et Léa, semblent agités et joyeux. Oups ! J'ai oublié de me présenter. Moi, je m'appelle Garfield. J'ai trois ans et je suis très heureux. Je suis un beau labrador noir, pure race ! Je suis quand même un peu inquiet. La dernière fois que j'ai vu mes maîtres aussi excités c'est lorsqu'on a déménagé et je n'aimerais pas du tout recommencer ! Oh! Mais attendez ! Léo, mon maître, essaie de m'attraper et je vois Léa qui porte une grosse valise...



Après une longue course poursuite, Léo finit par gagner : me voilà dans la voiture ! bercé par les mouvements de l'automobile, je m'endors doucement.

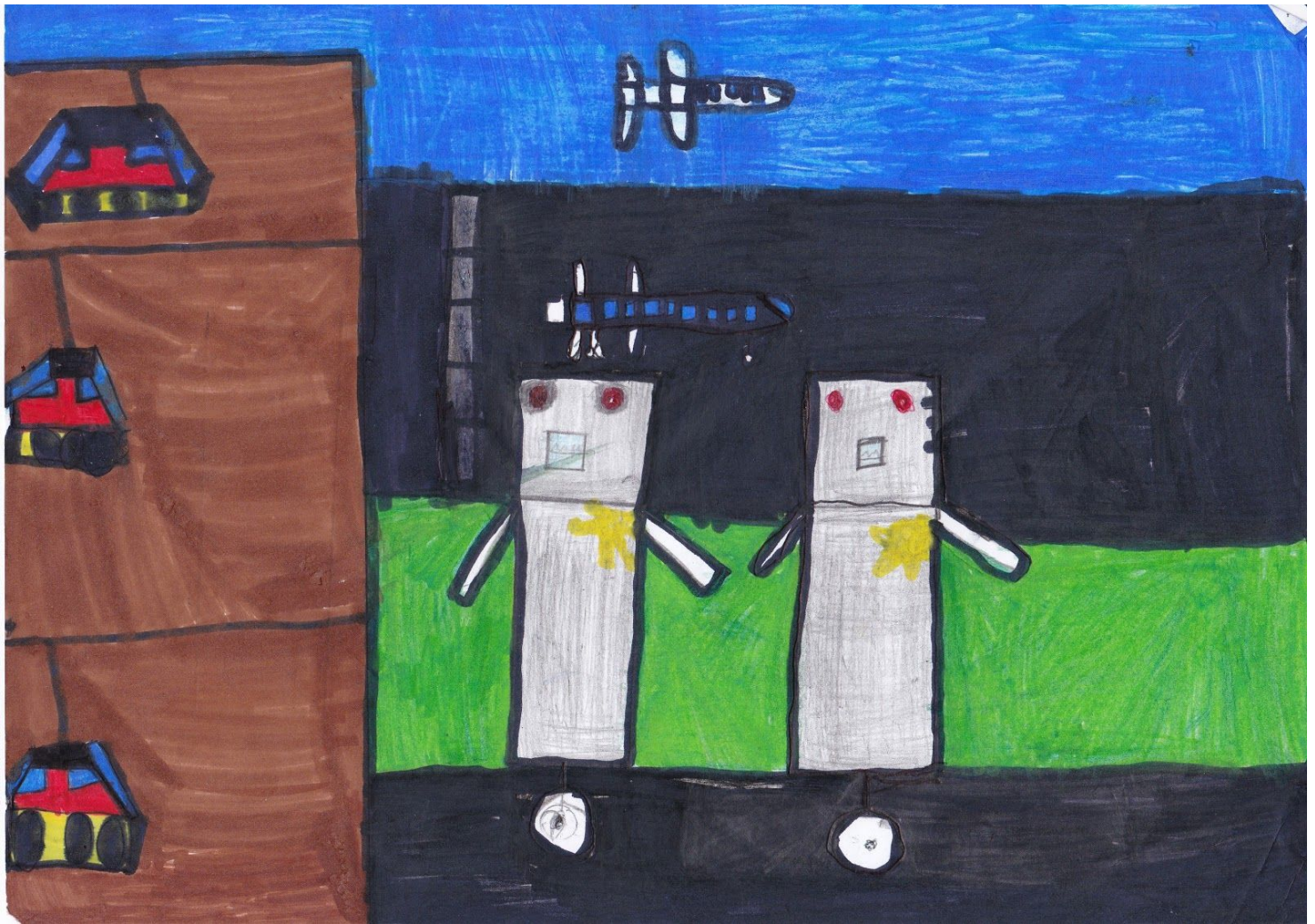
A mon réveil, je me rends compte que je suis enfermé dans une cage dans la soute d'un avion. Je commence sérieusement à m'ennuyer lorsque je vois une lumière aveuglante. Ca y est nous sommes arrivés.

Je regarde autour de moi quand soudain, je ne saurais décrire ce que je vois mais, en tout cas, je suis pétrifié d'horreur car l'avion redécolle et je vois mes maîtres sur la piste, de plus en plus petits !

En sortant de l'avion, Léo et Léa ne se rendent pas compte qu'ils m'ont oublié dans la soute ! Et voilà que l'avion repart pour Londres !



Pendant ce temps-là, Léo et Léa découvrent ce nouveau monde du futur. C'est complètement différent, ils voient plein de robots avec des yeux lasers et aussi une usine de voitures volantes. Ils rencontrent le maire de la ville technologique et futuriste qui s'appelle Léon. Ils parlent beaucoup avec lui et celui-ci les invite chez lui. Il leur présente sa ferme où il y a beaucoup de cochons électroniques.



Pendant ce temps là, je suis toujours dans l'avion, Léo et Léa ne se rendent toujours pas compte qu'ils m'ont oublié ! Ils décident de partir manger au restaurant. Léon trouve ce repas très bon. Eux, au contraire, trouvent leur repas très mauvais, ils ont dans leur assiette un tournevis à l'ail et une sauce au fuel.



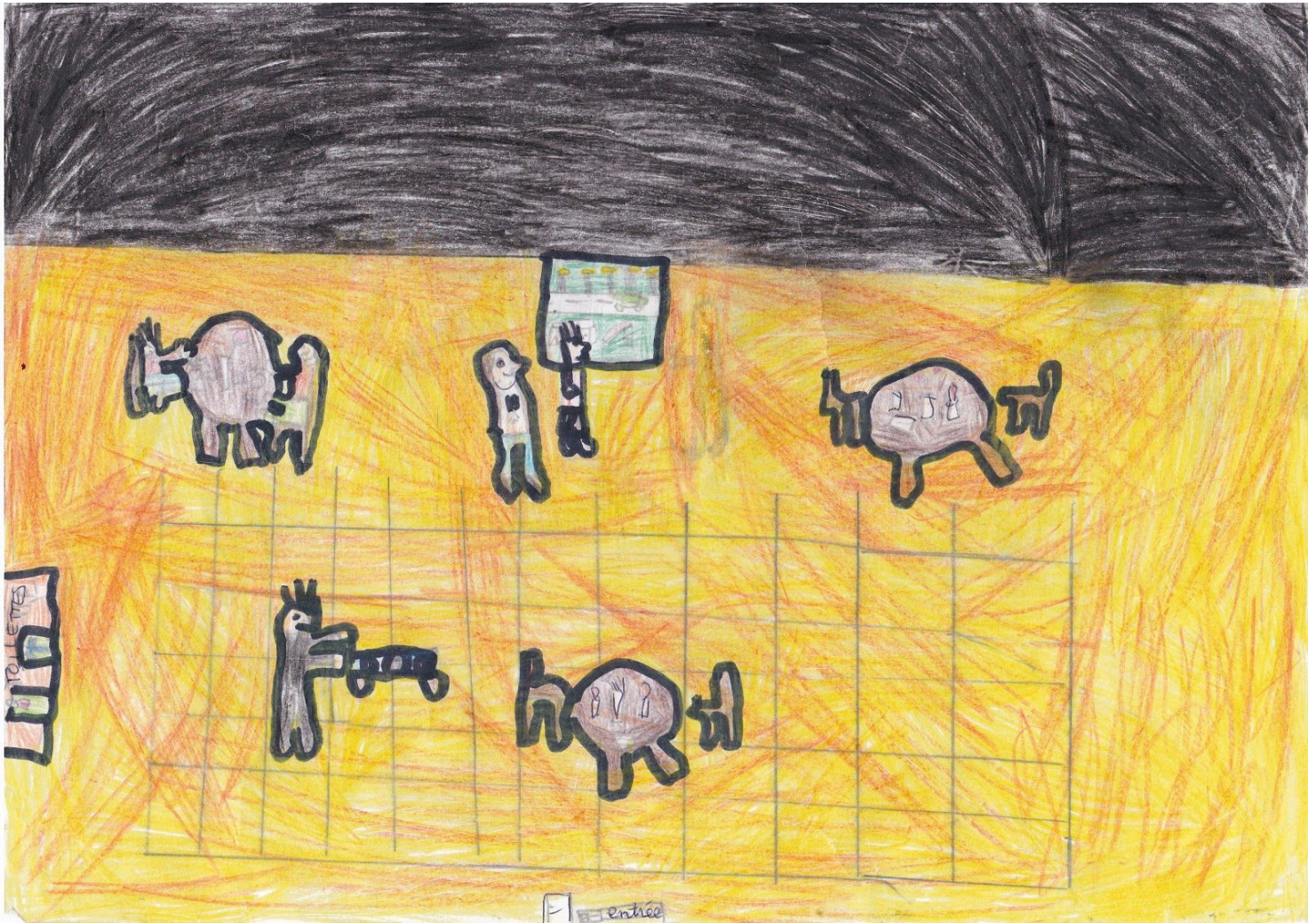
A la fin du repas, ils entendent un bruit assourdissant. Ils ont tous très peur. Léo et Léa demandent au maire ce qu'il se passe. Le maire leur répond :

- "C'est le signe qu'un grave danger arrive ! Il faut à tout prix que vous alliez vous cacher dans les toilettes du restaurant".

Mais Léo et Léa préfèrent le suivre. Tous trois vont voir par les ouvertures du restaurant. Léo et Léa demandent au maire :

"On veut savoir ce que c'est !

- Non, c'est trop dangereux ! répond il."



Mais ils le suivent malgré tout et discrètement.

Une fois dehors, ils entendent un bruit très fort mais ne voient rien. D'un seul coup, les lampadaires se mettent à clignoter, les voitures volantes deviennent incontrôlables. Puis le maire se retourne brusquement :

“Que faites-vous ici ?

- Mais ... mais ... on veut savoir !
- De quoi ?

- Le bruit assourdissant, c'est quoi ?
- Je vous ai déjà dit que c'est le signe d'un grave danger !
- Mais quoi comme danger ?
- On l'a déjà vécu il y a deux ans. Je vous raconte ce qu'il s'est passé ...



- Mais c'est quoi ça ? demande Léo en montrant du doigt les robots.



- Ce sont nos gendarmes mais ils ne sont pas dans leur état normal.”

En effet, ils se mettent à attaquer la population et arrachent les lampadaires. L’un des robots se dirige vers un chien.

Tout d’un coup, Léa se souvient qu’ils m’ont oublié dans la soute de l’avion.

“Mr le maire, est-ce qu’on peut prendre vos vélos volants ? demande Léa.

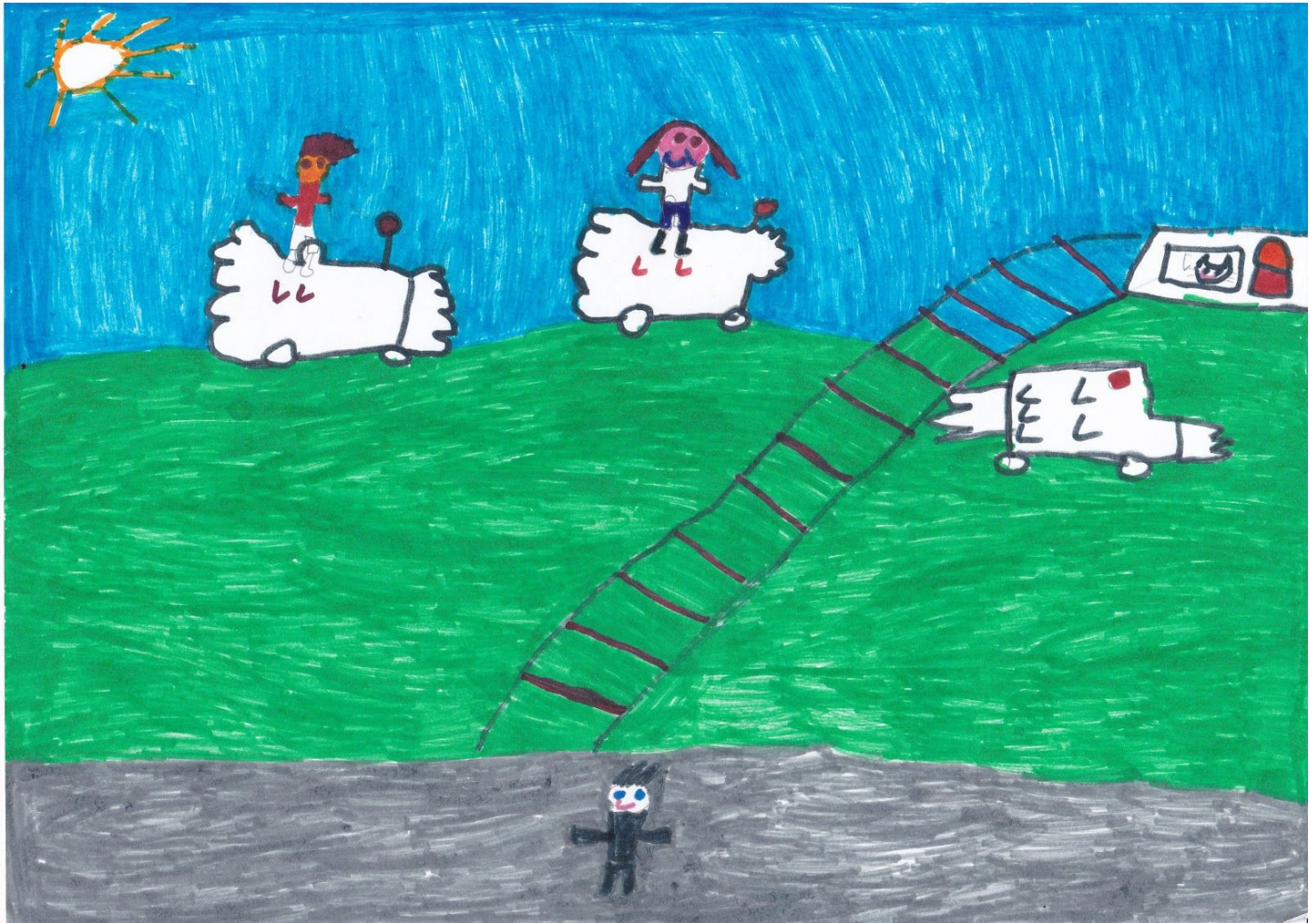
- Oui, bien sûr, s’écrie le maire.
- Merci beaucoup, répond Léa.”



En route vers l'aéroport :

“Allez, vite Léo ! dit Léa.

- Mais je ne peux pas aller plus vite que la musique ! soupire Léo.
- Tu veux retrouver Garfield, oui ou non ?
- Oui, mais c'est fatiguant de pédaler !
- T'es fatigué... T'es fatigué...tralalala.
- Non, non, je ne suis pas fatigué !
- Alors, pédale plus vite ! “



Une fois à mi-chemin, ils rencontrent les cochons et les vaches électroniques qui leur bloquent le passage :

“Mais comment allons-nous faire ? panique Léo.

- Il ne faut pas paniquer, dit Léa. On va trouver une solution. Réfléchissons, réfléchissons....
- Regarde je vois un lac! dit Léo en le pointant du doigt.
- Ca y est, j'ai une idée ! crie Léa. On va aller prendre de l'eau du lac et la jeter sur les animaux.
- Moi aussi, j'ai pensé à la même chose.
- Allons-y vite, sinon l'avion va décoller.”

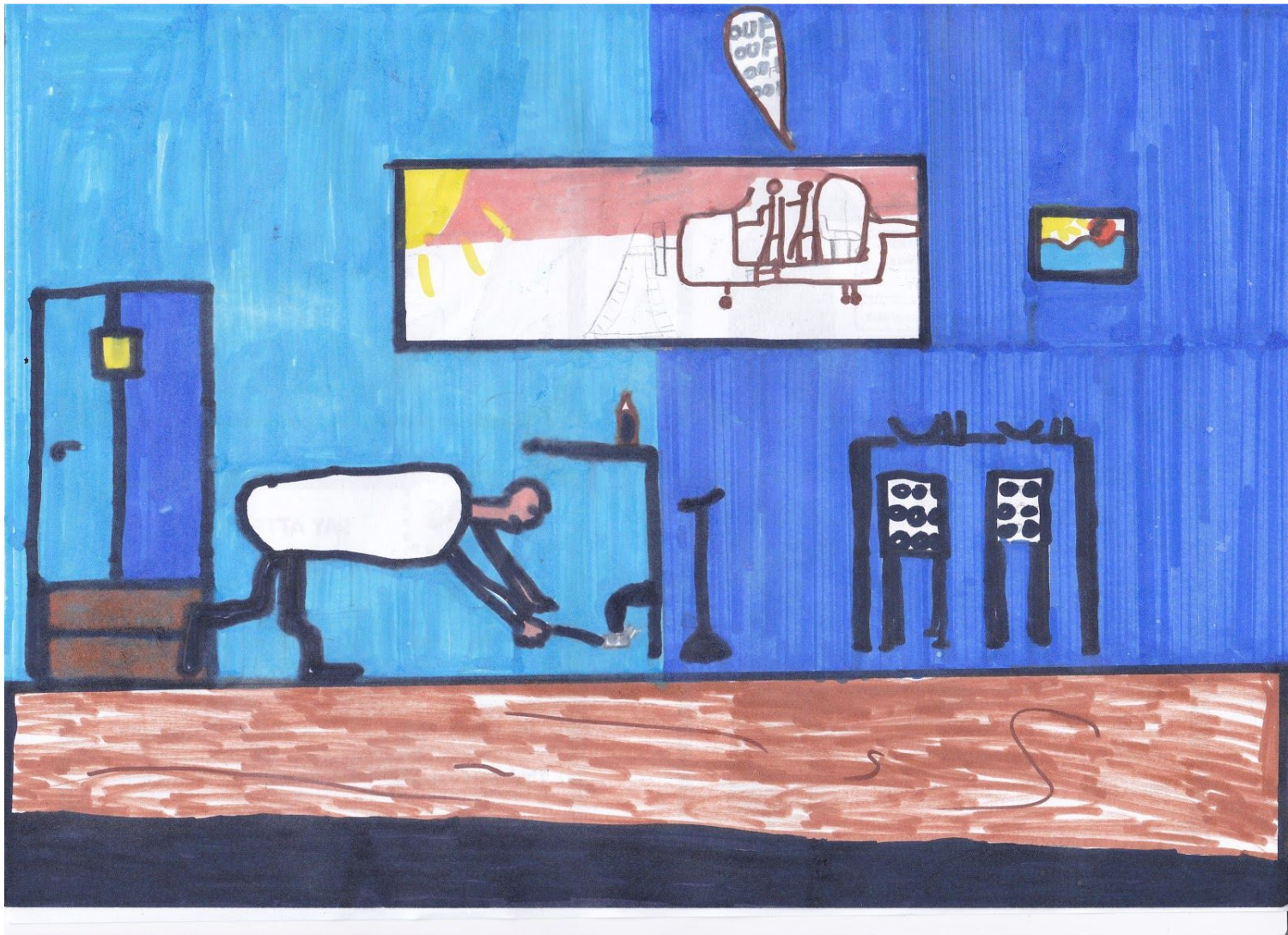
Après avoir pris l'eau, ils se dirigent vers les animaux et la leur jette.

“Chouette, ils sont tombés. On peut passer, affirme Léo.”



Après avoir pédaler pendant une heure, ils arrivent à l'aéroport. Mais l'avion n'est plus là ....

Pendant ce temps, Léon se dirige vers le poste de contrôle pour tout débrancher afin d'arrêter la folie de ces robots ! Arrivé au centre de la ville, dans la grande tour bleue, le maire débranche tout. Quand tout est éteint, la nuit noire tombe sur la ville. Puis tous les robots tombent les uns après les autres.



A l'aéroport, Léo et Léa arrivent à bout de souffle et constatent qu'un avion s'envole dans le ciel. Ils demandent à une hôtesse de l'air si c'est bien l'avion à destination de Londres. Elle leur répond qu'effectivement il s'agit bien de cet avion.

Léo et Léa, désespérés, retournent vers la ville en traînant les pieds.

Sur le chemin, ils aperçoivent une cage qui a été forcée. En l'inspectant, ils voient des traces de sang et un peu plus loin

retrouvent un collier. Léa saute de joie en reconnaissant mon collier.

- Regarde, c'est le collier de notre chien !
- Tu es sûre que c'est bien celui de Garfield ?
- Parfaitement, je le reconnais.



- Dépêchons-nous de retourner en ville ! Nous le chercherons plus tard ! On a des choses plus importantes à régler pour l'instant !

Léo et Léa avancent vers la ville, tristes d'avoir dû prendre cette décision quand soudain, ils entendent des aboiements !

En suivant mes aboiements, ils arrivent sur moi près d'un entrepôt désaffecté.

Mes maîtres sont très heureux de me revoir mais je n'ai pas l'air aussi content qu'eux. Ils me suivent quand je rentre dans l'entrepôt. Intrigués, ils y entrent aussi et découvrent des schémas de robots. En s'en approchant, ils comprennent à quoi ils servent : à exterminer les robots en y mettant un virus qui les auto-détruit.



Ils inspectent l'entrepôt quand tout à coup, ils voient une personne arriver. Je lui cours après et le mords à la jambe. Ses maîtres arrivent et demandent à l'homme en chemise blanche ce qu'il fait là.

Il leur explique qu'il veut mettre fin à l'utilisation des robots par les êtres humains. En effet, il a peur que les robots prennent le contrôle du monde et également le travail des humains.

A ce moment-là, je me réveille dans ma cage dans la soute de l'avion. Tout ceci n'était qu'un rêve !





Une fois sur la terre ferme, je suis tout impatient de découvrir la ville où nous sommes.

Quand les portes de l'aéroport s'ouvrent, je me rends soudain compte, stupéfait, qu'elle ressemble énormément à la ville de mon rêve...

Mes maîtres adorés chéris m'accrochent une laisse. Nous sortons de l'aéroport et nous passons sous une espèce de porte en plastique. Léo et Léa, non seulement contents d'être arrivés, se dirigent vers un homme qui me dit quelque chose...

D'ailleurs il porte une chemise blanche et nous dit :

« Bonjour les enfants. Je suis le maire d'Ecofuturville, tout nouveau parc d'attraction. Ici on cultive des légumes pour nourrir tous les habitants. Je vous souhaite la bienvenue. »

En entendant ce que dit ce personnage, je regarde autour de moi et ...c'est le paradis !

Je me pince le plus fort possible. Mais non, je ne me réveille pas. Tout cela est bien réel.

Des attractions incroyables : un toilettage pour chien, des restaurants « chiens admis » etc.

« Alors, ça te plait Garfield ? me demande Léo.

« Wouf, wouf ! » Traduction : mieux vaut un parc d'attraction qu'une véritable ville futuriste.



Léa m'emmène dans un magasin animalier. Elle me dit :  
« Je vais te faire essayer des tutus, des sweats et même des pantalons. »

Je la supplie de ne pas m'emmener dans cette boutique pour... J'ai à peine le temps de terminer ma phrase que j'en ressors illico presto avec un accoutrement de danseuse classique. Avec ça, j'ai trop la honte !



Mais, je repère un robot. Je m'avance vers lui. Non, je ne rêve pas il sent bien mon repas préféré. Le robot me dit : « Bon...jour... Gar....field ». Et là, il me sert un énorme bol de croquettes. Le plus grand de toute ma vie de chien. Je sens que je vais bien aimé ce séjour moi !

Un peu plus tard dans la soirée j'apprends que Léo et Léa ont acheté une très belle demeure.

Au fond de la salle à manger se trouve un grand panier. Dessus y est inscrit mon nom. Je m'installe et je m'endors sans difficulté en rêvant de journées plus folles encore.

